

Sous le signe du Croissant ou de la Croix, des migrants nous assassinent

ASSEZ !



Le père Olivier Maire, de la Congrégation des Missionnaires Montfortains, vient d'agrandir aujourd'hui la liste des martyrs catholiques de la haine allogène.

Le père Olivier Maire avait pourtant accueilli son diabolique bourreau au sein de sa communauté religieuse, après que ce dernier fut remis en liberté sous contrôle judiciaire. Bourreau dont on se demande pourquoi il était en liberté, alors qu'il avait provoqué l'incendie de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes, en juillet 2020. Quand on sait ce qu'on risque en déposant une tranche de jambon devant une mosquée, en France, il y a de quoi avoir envie de vomir... Mais que faire avec un ministre de l'Intérieur qui donne la fâcheuse impression de se sentir plus Moussa que Gérald ?!

La France, ce pays où l'on a le droit d'agresser une procession catholique dans les rues de Paris, mais lorsque ces mêmes catholiques se défendent contre les assauts de Fourest et ses harpies femelles – ou Femen, je sais plus ! –, là le couperet de la Justice vendue tombe !

Avec cet assassinat, c'est aussi une nouvelle preuve de la haine anticatholique – voire anti-Blancs –, qui règne dans notre pays. Haine savamment orchestrée par l'Éducation nationale ; les médias – je pense à l'immonde Frédéric Fromet qui, en janvier 2020, chantait « Jésus est pédé » sur *France Inter*, cette poubelle radiophonique financée entre autres par les deniers des catholiques français ! – ; quelques ordures du showbiz et à l'occasion des élus, dont le minable maire écolo de Lyon qui avait refusé d'assister à la cérémonie de Vœu des Échevins au nom de sa laïcité mensongère puisque, quelque temps plus tard, il posait la première pierre d'une mosquée, qui doit porter le nom d'*al Feth*, c'est-à-dire « la conquête » ! Tous ces gens ont le sang du père Olivier Maire sur leurs mains...

C'est donc à Saint-Laurent-sur-Sèvre, en Vendée, que le père Olivier Maire a été massacré, sur une terre elle-même martyre de la foi catholique et dont on ne reconnaît toujours pas le génocide, honorant même deux de ses assassins jusque sur l'Arc de Triomphe à Paris : Louis-Marie Turreau et François-Pierre Amey. C'est bien la peine d'aller chouiner en Algérie sur un crime contre l'humanité fantasmé quand on n'est pas foutu de reconnaître ses propres crimes ! Et ce n'est pas nier la République que d'écrire cela. Je rappelle d'ailleurs que les Vendéens étaient favorables à la Révolution au début.

Le père Olivier Maire a été tué par une créature qui n'aurait jamais dû demeurer en France, même sous contrôle judiciaire, après son premier crime, contre notre patrimoine celui-là. Imaginez en Turquie l'incendie d'une mosquée par un touriste français : le type serait déjà mort depuis longtemps ! La France est, il est vrai, devenue une terre d'accueil pour tous ceux qui la maudissent, depuis au moins l'ayatollah Khomeiny dans les années 1970 jusqu'au vivier de djihadistes qu'on rapatrie de Syrie et d'Irak sans prendre la peine de consulter le peuple français...

Ce crime sordide est révélateur, enfin, de l'obsession

homicide qui habite l'esprit d'une bonne partie des migrants, quelle que soit leur religion visiblement. Mais on va nous refaire le coup de la fragilité psychiatrique du tueur, nous vanter le fait qu'il s'est rendu spontanément à la gendarmerie, l'excuser en brandissant sa foi catholique et j'en passe. Je ne pardonne pas, quant à moi, qui suis catholique. D'ailleurs, aucun catholique digne de ce nom ne brûlerait l'un de ses sanctuaires !

L'Église catholique à présent... Elle nous trahit un peu plus chaque jour en se démenant pour ses ennemis déclarés. Le pardon, d'accord, mais il a des limites le pardon, messieurs du Vatican et autres prélats bouffis de vivre-ensemble. Hélas, il en est désormais de l'Église comme de la Patrie. Charles Péguy avait raison, qui écrivait : « *Quand on voit ce que la politique cléricale a fait de la mystique chrétienne, comment s'étonner de ce que la politique radicale a fait de la mystique républicaine.* » Dit autrement, plus rien n'est sacré chez nous, sauf l'Autre, auquel on arrose le droit de nous mépriser et, par notre laxisme infâme, nous tuer !

Quoi qu'il en soit, que Dieu accueille l'âme du père Olivier Maire...

Charles Demassieux